

50  
ans



ORGANISATION  
INTERNATIONALE  
DU CAFÉ

ED 2157/13

13 mai 2013  
Original : anglais

F

**Rapport sur l'épidémie de rouille des feuilles  
du caféier en Amérique centrale et  
plan de lutte contre ce ravageur**

Le Directeur exécutif présente ses compliments et, suite à l'approbation de la Résolution 451 relative à la situation critique en Amérique centrale causée par l'épidémie de rouille des feuilles du caféier, a l'honneur de joindre à la présente un rapport sur la visite qu'il a effectuée au Guatemala, au Honduras, à El Salvador, au Nicaragua et au Costa Rica, accompagné d'un plan de lutte contre le ravageur.

## **RAPPORT SUR L'ÉPIDÉMIE DE ROUILLE DES FEUILLES DU CAFÉIER EN AMÉRIQUE CENTRALE**

1. A la 110<sup>e</sup> session du Conseil international du Café, qui s'est tenue du 4 au 8 mars 2013, les Membres ont approuvé la Résolution 451 sur la situation critique en Amérique centrale causée par l'épidémie de rouille des feuilles caféier. Le Conseil déclarait dans la Résolution que l'épidémie qui affecte tous les pays de la région est la pire depuis l'apparition de ce ravageur en Amérique centrale en 1976 et soulignait l'importance de la caféiculture dans la région, plus de 2 millions de ressortissants d'Amérique centrale tirant leurs moyens de subsistance du café. Suite à l'approbation de la Résolution et dans le but de prendre la mesure de la situation et d'offrir un appui institutionnel, le Directeur exécutif, M. Robério Oliveira Silva, s'est rendu dans cinq pays d'Amérique centrale touchés par l'épidémie, du 18 avril au 3 mai 2013.

2. Le Directeur exécutif a d'abord visité le **Guatemala** pour assister au premier Sommet sur la rouille des feuilles du caféier, organisé par l'Institut mondial de recherche sur le café et PROMECAFÉ, qui a réuni des représentants de négociants, d'associations du café, de gouvernements du monde entier et des scientifiques de premier plan, et présenté plusieurs mesures spécifiques de lutte contre la propagation de la rouille des feuilles du caféier. Dans son allocution, le Directeur exécutif a souligné la nécessité d'une collaboration entre les acteurs du secteur privé et du secteur public tout au long de la chaîne de valeur du café, un engagement déterminé de ces deux secteurs étant nécessaire pour s'attaquer à la maladie.

3. Le Directeur exécutif s'est ensuite rendu au **Honduras** où il a rencontré le Président désigné, M. Samuel Reyes, et des représentants du gouvernement et des principales autorités de café. M. Silva a visité les bureaux d'IHACE et a rencontré des représentants du Conseil d'administration de COHEP. Il a également assisté à une réunion avec les présidents de la Banque centrale du Honduras, de la Commission nationale des banques et des assurances, de Banhprovi et des représentants des syndicats. Il a ensuite visité des plantations affectées par la maladie dans la région caféicole de Marcala, La Paz, afin de prendre la mesure de la situation, et a expliqué que l'Organisation participerait à la coordination de la réponse et aiderait à mobiliser des financements auprès d'autres institutions multilatérales.

4. A **El Salvador**, avec l'assistance de l'Ambassadeur d'El Salvador au Royaume-Uni, Son Excellence M. Werner Romero, le Directeur exécutif a participé à une visite régionale pour évaluer l'incidence de la maladie de la rouille des feuilles du caféier. Il a également participé à des réunions avec plusieurs ministres du gouvernement pour discuter des mesures possibles à prendre, dont le Ministre des affaires économiques, M. Armando Flores et le Vice-ministre de l'agriculture et de l'élevage, M. Hugo Alexander Flores.

5. Le Directeur exécutif s'est ensuite rendu au **Nicaragua** où il a rencontré Son Excellence M. Daniel Ortega, Président de la République, qui a souligné la nécessité de dépasser la seule question de la rouille des feuilles du caféier pour analyser, sur une base globale, les faiblesses et les opportunités actuelles de l'industrie du café dans les différents pays et au niveau régional. Il a également eu des entretiens avec le Ministre du développement économique, de l'industrie et du commerce, M. Orlando Solorzano, le Ministre de l'agriculture et de la foresterie, M. Ariel Bucardo et le Ministre de l'économie coopérative, M. Pedro Haslam, ainsi que des représentants de tous les secteurs de l'industrie du café. Il a souligné la gravité de la situation au Nicaragua, en particulier avec l'arrivée imminente de la saison des pluies.

6. Enfin, au **Costa Rica**, le Directeur exécutif a visité le Centre de recherche sur le café du Costa Rica (ICAFFE) en compagnie du Directeur exécutif d'ICAFFE, M. Ronald Peters et il a analysé la situation dans la région avec les autorités, notamment la Ministre de l'agriculture et de l'élevage, Mme Gloria Abraham, et la Vice-ministre de l'agriculture et de l'élevage, Mme Xinia Chaves Quirós.

7. À l'issue de sa visite, le Directeur exécutif a pu se rendre compte de première main que la production de café en Amérique centrale était durement touchée par l'épidémie de rouille des feuilles du caféier. Bien que n'étant pas un phénomène nouveau, l'épidémie actuelle est l'une des pires jamais enregistrées. L'état d'urgence phytosanitaire qui a été déclaré au Costa Rica, au Guatemala et au Honduras est maintenu, le Nicaragua et El Salvador étant également durement touchés. Le ravageur, qui s'attaque aux feuilles des caféiers et empêche les cerises de mûrir, devrait avoir un impact très important tant sur la campagne actuelle que sur la prochaine récolte.

8. Le tableau 1 présente un résumé des effets de la rouille des feuilles du caféier sur la campagne 2012/13, selon les chiffres de PROMECAFFÉ. Le total des dégâts dans la région est estimé à 2,7 millions de sacs, soit quelque 500 millions de dollars. L'impact devrait être encore plus sévère sur la prochaine campagne 2013/14. En moyenne, plus de 50% de la caféière totale de l'Amérique centrale est touchée par le ravageur. Les taux d'incidence sont les suivants : El Salvador 74%, Guatemala 70%, Costa Rica 64%, Nicaragua 37% et Honduras 25%.

**Tableau 1 : Effets de la rouille des feuilles dans les pays membres de PROMECAfé  
(campagne 2012/13)**

	Total area (hectares)	Area affected (hectares)	Total workforce	Job losses	Total losses	
					Value (US\$ million)	Volume (60-kg bags)
Costa Rica	94 000	60 000	110 000	14 000	14.0	73 600
Dominican Republic	131 250	105 000	250 000	105 500	15.0	142 600
El Salvador	152 187	112 293	95 000	13 444	74.2	322 102
Guatemala	276 000	193 200	500 000	75 000	101.0	554 394
Honduras	280 000	70 000	1 000 000	100 000	230.0	1 303 333
Jamaica	3 013	841	12 182	3 640	5.2	3 758
Nicaragua	125 874	46 853	158 000	32 000	60.0	306 667
Panama	20 097	4 850	42 000	30 000		
<b>Total</b>	<b>1 082 421</b>	<b>593 037</b>	<b>2 167 182</b>	<b>373 584</b>	<b>499.4</b>	<b>2 706 454</b>

9. Outre les pertes économiques, un impact social important doit également être pris en compte. La plupart du café d'Amérique centrale est cultivé par des petits exploitants qui auront du mal à absorber les pertes prévues. On estime que quelque 374 000 emplois seront perdus en 2012/13 à cause de la rouille, la main-d'œuvre pour la cueillette du café devenant inutile. En outre, la perte de revenu des exploitants pourrait entraîner des problèmes de sécurité alimentaire dans de nombreuses régions. Une augmentation de la pression migratoire vers l'Amérique du Nord est également à prévoir.

10. En termes de marché mondial du café, l'Amérique centrale (hors Mexique) a produit 15,8 millions de sacs en 2011/12, soit près de 12% de la production mondiale. Les pertes estimées à 2,7 millions de sacs en 2012/13 devraient représenter une diminution de 17,1% par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, cette diminution aura des conséquences importantes pour les consommateurs de café de spécialité, eu égard à l'importance de l'Amérique centrale comme source d'Arabica lavé de qualité.

## **PLAN DE LUTTE CONTRE LA ROUILLE DES FEUILLES DU CAFÉIER**

### **I. COUVERTURE MÉDIATIQUE ET PRESSIONS POLITIQUES**

1. L'OIC est en contact étroit avec les médias et fait régulièrement le point de la situation. Elle procède actuellement au remaniement de son site web, afin de fournir plus rapidement des informations plus précises en temps réel. Compte tenu de la nécessité de sensibiliser le public à la situation critique des petits et moyens caféiculteurs d'Amérique centrale due à la propagation de la rouille des feuilles du caféier, le rôle de l'OIC de source fiable d'information, tant pour ses Membres que pour le grand public, se renforce. Parallèlement à la sensibilisation du public, l'OIC cherche à sensibiliser les donateurs, les institutions multilatérales de financement, les associations nationales du café et les agences gouvernementales de développement aux conséquences sociales et économiques potentielles d'une baisse de 20% de la production de café en Amérique centrale cette année, et qui pourrait atteindre 50% en 2013/14.

### **II. ÉCONOMIE CAFÉIÈRE DURABLE**

2. La mission de l'OIC est de renforcer le secteur mondial du café dans la mesure où une économie caféière durable est d'une importance primordiale, et d'assurer que toutes les mesures prises par les organismes internationaux de financement servent les intérêts à long terme des producteurs de café. Elle assure une coordination avec les autres institutions techniques pour veiller à ce que les solutions offertes aux personnes touchées soient les mieux adaptées à leurs besoins.

#### **Domaines d'action**

##### *Utilisation de pesticides*

3. Selon les informations publiées par l'Institut mondial de recherche sur le café, le traitement de toutes les zones de production concernées coûterait quelque 125 millions de dollars. Bien utilisés, les pesticides peuvent être d'une grande utilité mais leur utilisation à mauvais escient peut augmenter les coûts sans gains réels. Des ateliers de formation des producteurs sont essentiels pour garantir le succès. Pour faire face à ce problème critique, l'OIC coopère avec la Division de la protection végétale et de la production des plantes de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO, par l'intermédiaire de son bureau régional à Panama, a déjà mobilisé un soutien technique pour aider les producteurs de café touchés. L'OIC, dans le cadre du protocole de coopération signé entre les deux institutions en 2004, est engagée dans un processus de consultation à long terme et servira de point focal pour toutes les informations pertinentes. D'autres mesures comprennent un examen technique conjoint des mesures proposées.

#### *Adaptation aux effets du changement climatique*

4. Compte tenu du changement climatique, la viabilité à long terme du secteur du café est un sujet de préoccupation. À cet égard, l'OIC envisage d'héberger, à compter de septembre 2013, *La boîte à outils pour le café et le climat (Coffee and Climate Toolbox)*, un partenariat public-privé (PPP) mis en place par *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit* (GIZ) GmbH, en collaboration avec des partenaires comme CABI, le Centre de recherche agricole du Brésil (Embrapa) et le Centre international d'agriculture tropicale.

#### *Programme de rénovation des caféières*

5. Si l'on considère que 40% des caféières sont sensibles à la rouille des feuilles du caféier et que plus de 70% ont 20 ans et plus, des efforts de rénovation doivent être engagés pour assurer l'éradication effective de la rouille des feuilles du caféier. Toutefois, les approvisionnements actuels en semences pourraient s'avérer inadaptés. En outre, les variétés qui résistent à la rouille des feuilles du caféier dans une région n'y résistent pas nécessairement dans une autre. Avant d'investir dans un programme de rénovation à grande échelle, il est essentiel de procéder à des recherches pour s'assurer que les nouvelles variétés introduites sont appropriées pour les zones en question. À cet égard, l'OIC envisage une collaboration sur ce sujet avec des institutions spécialisées comme l'Institut de recherche tropicale – Centre de recherche sur la rouille des feuilles du caféier au Portugal, qui a besoin de sérieux efforts des bailleurs de fonds pour retrouver son statut de centre d'excellence.

#### *Gestion des risques financiers*

6. L'OIC assiste la Banque mondiale dans le cadre d'une étude sur la façon dont une meilleure gestion des risques dans le secteur du café, en particulier pour les petits caféiculteurs, pourrait améliorer l'accès au financement. Le rapport complet ne sera pas prêt avant 2014 mais un rapport intérimaire sera disponible en septembre 2013, lorsque le Conseil international du Café se réunira à Belo Horizonte (Brésil). Outre les contraintes financières habituelles auxquelles les producteurs sont confrontés lorsqu'ils rénovent leurs plantations, le programme de rénovation beaucoup plus important destiné à lutter contre la rouille des feuilles du caféier mettra les producteurs dans des difficultés financières plus grandes à moins qu'ils puissent bénéficier de mesures de soutien. Les pertes de revenus devront être compensées par une combinaison de prêts bonifiés et de programmes de sécurité alimentaire et de diversification des cultures. L'OIC s'assurera que les conclusions de l'étude inspirent les mesures qui seront adoptées par les gouvernements et les institutions de financement.

#### *Étude de l'OIC sur le secteur du café en Amérique Centrale*

7. Enfin, l'OIC procèdera à une analyse séparée de la durabilité globale à long terme de la production et de la transformation de café en Amérique centrale, en considérant les atouts dont bénéficie la région pour produire du café de haute qualité. L'étude sera disponible pour la 112<sup>e</sup> session du Conseil, en mars 2014.